

IN MEMORIAM

Aimé DENIZOT (Ch.18),
décédé le 10 décembre 1973.

Aimé est né le 2 septembre 1901 à Voisey (Haute-Marne).

Après l'École Professionnelle de l'Est à Nancy et un passage à Nantes (pendant la première guerre mondiale), il est admis en 1918 à l'École de Châlons, mais en raison de la guerre, il commence ses études à Aix. Il sort de Châlons en 1921 et complète sa formation à l'École des Pétroles de Pechelbroon puis à l'École des Mines de Paris (comme auditeur libre).

De 1924 à 1928, il travaille à la société des Acieries de Rombas.

En 1928, il prend le poste de Chef de service des Laminoirs à l'Usine d'Hautmont des Forges de la Providence, est promu ensuite Ingénieur Principal, puis se voit confier en 1942 la Direction de cette usine. Il reste à ce poste jusqu'à la fin de sa carrière professionnelle en 1966. Il est en même temps Administrateur des Acieries et Laminoirs de Beautor (Aisne).

Dans le cadre de sa profession, il est appelé à différentes fonctions :

Président de la Commission Régionale C.E.C.A., Administrateur de la Chambre Syndicale de la Sidérurgie du Nord, du Comité de Direction de la Chambre Syndicale Patronale des Métaux de Maubeuge.

En outre, sa personnalité et son sens social très aigu le conduisent à animer un tel nombre de Sociétés et d'Associations qu'il serait trop long de les énumérer ici. Sachons que toutes ont une activité axée soit sur le logement, soit sur la Mutualité, soit sur l'Enseignement Technique. Une mention particulière à ce sujet : il crée l'École de Sidérurgie d'Hautmont qui, après de modestes débuts, est aujourd'hui un ensemble ultra moderne d'enseignement technique privé. On y trouve à la fois la formation professionnelle des jeunes et de nombreuses actions de Formation Professionnelle Continue et de recyclage.

Aimé DENIZOT était un homme peu bavard mais très actif et ouvert à tous. Son départ en retraite après 38 ans passés à Hautmont est l'occasion d'un vaste témoignage d'estime : professionnel, certes

(La Direction Générale, l'ensemble du personnel à tous les niveaux hiérarchiques, les retraités), mais aussi extérieur (Autorité de la C.E.C.A., Municipalité d'Hautmont, Sociétés et Associations...) sans oublier notre communauté Arts et Métiers, au sein de laquelle il assume successivement les fonctions de : Président du Groupe de Maubeuge jusqu'en 1955, puis Président d'Honneur, Membre du Comité de 1960 à 1963.

Rappelons les distinctions qui l'ont honoré :

- Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique.
- Chevalier de la Légion d'Honneur.
- Médaille Commémorative 1939-1945.
- Médaille d'Honneur du Travail de 35 ans.
- Médaille d'Honneur de la Ville d'Hautmont.
- Médailles d'Argent et de Vermeil de la Société Arts et Métiers.

Michel BEAUVOIS (Li.46).

Maurice LEPREUX (Pa.39),
décédé le 25 mars 1974.

Le Groupe Marocain est en deuil. Son ancien Président est décédé d'une crise cardiaque au cours d'une intervention chirurgicale.

Après sa sortie des Arts, Maurice LEPREUX veut faire une école de spécialisation. Il cherche une branche nouvelle, peu encombrée, où sa vitalité peut donner toute sa mesure. Il choisit le pétrole. Il fait ensuite la guerre et se voit décerner une médaille militaire.

Il entre ensuite à la Forex et se consacre au forage. Il devient rapidement un spécialiste apprécié et dépose plusieurs brevets pour des inventions qu'il met au point. Il vient au Maroc et est nommé Directeur de la Norafor. Son champ d'activité est surtout

le Sahara où démarrent à grande échelle les forages pétroliers. Qui ne se souvient pas de ses exploits d'alors, exploits que nous apprenions par d'autres bouches que la sienne, car une de ses qualités première était la modestie.

Lors du séisme d'Agadir, le 29 février 1960, dès qu'il apprend la disparition de quelques-uns des nôtres, il réunit le Comité et décide de se rendre sur les lieux avec notre Vice-Président Louis HEROUT (Li.36) à bord d'un des avions particuliers de sa société. Se transformant en terrassiers, LEPREUX et HEROUT dégagent eux-mêmes les corps. Notre société décerne à nos deux camarades, pour cet acte hors du commun, la médaille d'argent. Maurice devient ensuite un grand voyageur. Ses

déplacements sur les champs de forage sont constants. Il doit quitter le Maroc pour mieux y faire face, et c'est au début 1962 qu'il me demande de lui succéder.

Il revient plusieurs fois au Maroc et c'est pour les anciens une joie de le revoir.

Cette joie nous ne l'aurons plus! Disparaître à 53 ans alors que des hommes tels que lui ont encore beaucoup de choses à faire, quelle ironie du sort!

Mon cher Maurice je te dis « Adieu ». Le Groupe Marocain perd en toi un grand camarade et il saura garder au plus profond de lui-même ton souvenir.

Pierre PARDIGON (Ai.36),
Président du Groupe Marocain.